

COMMUNICATION

Traitement de la diphthérie.

Monsieur le Rédacteur.

Comme vous en conviendrez, je ne suis pas lent à me prévaloir de la gracieuse invitation que vous faites à tous vos lecteurs de collaborer à votre journal. C'est vous dire que j'ai à cœur le succès de l'UNION MÉDICALE.

Les différentes études que, depuis quelques mois, vous avez publiées sur la diphthérie, m'enhardissent à faire part à vos lecteurs de mon humble expérience dans le traitement d'une maladie qui exerce de si grands ravages actuellement en Canada.

Comme le disait avec beaucoup de tact M. le Dr. Palardy dans un récent écrit: Nous sommes tous à la recherche de la vérité et ce n'est qu'en se communiquant les uns aux autres le résultat de nos travaux respectifs, en comparant nos statistiques individuelles, que nous pourrons obtenir une connaissance plus exacte, plus approfondie de la maladie, et arriver ainsi plus facilement à la guérison.

Quoiqu'il soit malheureusement trop vrai que nous n'ayions pas de médication spécifique de l'angine couenneuse et qu'il nous faille traiter cette maladie d'après les principes qui nous guident dans le traitement des désordres d'un caractère asthénique, néanmoins, voici la médication que je suis depuis plusieurs années et qui m'a donné de bons résultats, surtout lorsque mes services étaient requis dès le commencement de l'affection. Sur 64 cas, tant d'adultes que d'enfants (ces derniers en majorité) traités dans le cours d'une épidémie, j'en perdis 8, soit un peu plus de 12 par 100. Ces résultats m'ont paru satisfaisants, surtout si je les compare avec ceux obtenus dans les hôpitaux de Paris en 1876. où la mortalité fut de 75 par 100. Ils comparent aussi favorablement avec les statistiques fournies par MM. les Drs Paquet et Lippé qui placent la mortalité à 20 et 25 par 100.

Sans plus de préambules, j'entre en matière.

La température de la chambre du malade doit être d'environ 65° F, la ventilation libre et je fais brûler de temps à autre de petits morceaux de goudron près du malade. Les fumées du goudron, outre la propriété qu'elles semblent posséder d'attaquer les fausses membranes, de les modifier, agissent aussi comme désinfectant général. La maladie offrant un caractère asthénique, j'insiste particulièrement sur l'alimentation et les stimulants, v.g. bœuf cru, thé de bœuf, bouillon, soupe, lait, huile de foie de morue, le tout contenant quelques grains de pepsine afin d'en ren-